

La rectrice recompose sa garde rapprochée en vue de la fusion des académies - Collectivités locales

4-5 minutes

PARIS NORMANDIE

PARIS NORMANDIE

Publié le 30/08/2019 à 00:20

Mis à jour le 30/08/2019 à 00:20

Temps de lecture : 1 minute

Passé devant le comité technique ministériel début juillet, le décret entérinant la fusion des académies de Rouen et de Caen au 1er janvier 2020 devrait être signé sans doute à l'automne par **Jean-Michel Blanquer**.

Détail important confirmé par [Christine Gavini-Chevet](#) : le texte actera du maintien du périmètre académique d'aujourd'hui pour la gestion des mutations, «*au moins jusqu'en 2022*». Autrement dit, un enseignant dieppois par exemple ne pourra être affecté autoritairement à Cherbourg sauf s'il le demande.

Nota : c'était l'un des points de crispation dans les négociations avec les organisations syndicales.

En attendant que la nouvelle organisation se mette en place, la rectrice finalise l'organigramme de son état-major. La caennaise [Brigitte Lacoste](#) est confirmée au poste de directrice de cabinet.

Pour la fonction clé de Délégué académique à la formation

professionnelle et continue, la rectrice vient d'exfiltrer de son ancienne académie, le DAFPIC en poste à Limoges. «*Il aura le titre de DRAFPIC (avec un R comme dans Région ndlr) pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté*», précise-t-elle.

Pour faire bonne mesure, le bureau d'**Éric Garnier** sera domicilié à Rouen comme celui des responsables de toutes les grandes directions. L'intéressé est appelé à jouer un rôle important. Il aura autorité, rappelons-le, sur les lycées professionnels et les Greta et sera une courroie de transmission entre l'éducation nationale, le monde économique et la Région, compétente en matière de formation professionnelle.

Enfin un nouveau secrétaire général est en cours de recrutement. Son nom sera connu dans les prochains jours.

Nota : comme son prédécesseur (et les précédents), Christine Gavini ne s'explique pas les sous-performances des élèves normands. Lors de sa conférence de presse de rentrée, elle a annoncé le lancement d'une étude visant à objectiver les causes de ce retard chronique. Des chercheurs vont être invités à travailler sur des métadonnées. D'ici là, elle veut inciter les élèves à être plus mobiles en retravaillant sur l'offre de formation : «Nous avons des lycées peu spécialisés donc pas très bons» constate t-elle.

La lettre **ECO** **Normandie**
L'HEBDO ÉCO DU VENDREDI

•